



2. Fort Queyras

**Un fort, un village, un PNR,
une même ambition**

**Regards croisés : Anne-Laure Veyne,
propriétaire, et Jean-Louis Poncet, maire**

Perché à 1 427 mètres d'altitude, Fort Queyras (Hautes-Alpes) domine la vallée du Guil et le village de Château-Ville-Vieille, au cœur du Parc naturel régional du Queyras. Édifié au XIII^e siècle et remanié par Vauban, ce monument historique inscrit¹ fut la sentinelle du territoire pendant des siècles. Racheté en décembre 2023 par ses propriétaires actuels, il a rouvert dès le printemps suivant. Animés par la volonté de redonner vie au site, les acquéreurs ont très vite lancé une dynamique d'événements et de partenariats avec la mairie et les acteurs locaux, faisant du fort un véritable lieu de vie et de rayonnement pour la vallée.

Jacinthe André : Comment s'est construite votre relation avec la mairie et les institutions locales ?

Anne-Laure Veyne : Avant que notre acquisition ne soit actée, en 2023, nous avons rencontré le maire et le conseil municipal pour leur présenter notre projet. Le fort a longtemps été au cœur de la vie communale — la mairie l'avait même préempté à une époque — et il nous paraissait essentiel de renouer ce lien qui avait été perdu. Aujourd'hui, nous travaillons pour certains événements main dans la main avec la commune et la communauté de communes du Guillemois-Queyras. C'est un partenariat fondé sur la confiance et le partage d'un même objectif : faire vivre le patrimoine local. Tout ceci fait d'ailleurs écho aux Escartons², où pendant plus de quatre siècles, ce sont les populations qui ont organisé démocratiquement la vie collective de la vallée.

J.A. : Pouvez-vous nous donner quelques exemples d'actions concrètes menées avec la mairie ?

A.-L.V. : Nous avons autorisé la réinstallation de la via ferrata sur la falaise du fort, un parcours emblématique pour les habitants. La mairie est maître d'ouvrage, et nous avons accordé une servitude gratuite de passage.

1. Une procédure de classement est en cours. 2. Regroupements de paroisses en cinq territoires montagnards, bénéficiant d'un statut particulier.

◀ Fort Queyras sous la neige.

© DR

Autre exemple : le feu d'artifice du 15 août, tiré depuis l'intérieur du fort, qui clôture la fête du village en contrebas. Enfin, nous avons collaboré avec l'école de musique intercommunale : 60 élèves ont donné leur concert de fin d'année dans différents espaces du fort, transformé pour l'occasion en scène à ciel ouvert. Ces actions font vivre le lieu et profitent autant aux habitants qu'aux visiteurs.

J.A. : Pourquoi la réouverture de la via ferrata a-t-elle marqué les esprits dans la vallée ?

A.-L.V. : C'est un projet très symbolique.

Historiquement, elle longeait toute la falaise du fort, dominant la rivière du Guil — un site spectaculaire et cher au cœur des Queyrassiens, puis nos prédécesseurs ont décidé de fermer ce parcours. L'un des premiers souhaits du maire, après notre arrivée, a été de pouvoir la réinstaller. Nous avons tout de suite donné notre accord : la mairie a pris en charge la maîtrise d'ouvrage, la purge de la roche et l'entretien, tandis que nous avons consenti un droit de passage gratuit sur le rocher. Depuis l'été 2025, le parcours est de nouveau accessible à tous, gratuitement, et offre plus de deux heures d'aventure à flanc de montagne. C'est un bel exemple d'action publique et privée au service du territoire : une activité touristique relancée, un site patrimonial mieux valorisé, et une fierté retrouvée pour les habitants.

J.A. : Qu'apporte cette collaboration, tant à la commune qu'à vous-même ?

A.-L.V. : Un monument historique vivant crée une vraie dynamique locale. Fort Queyras attire des visiteurs (21 000 en 2025), fait vivre les commerces ►►



© DR



© DR

3 QUESTIONS À... **Jean-Louis Poncet,** maire de Château-Ville-Vieille

Jacinte André : En quoi la présence de Fort Queyras, monument historique, est-elle un atout pour votre commune ?

Jean-Louis Poncet : C'est un atout pour toute la vallée du Queyras ! Ce lieu ancestral est unique : il incarne l'histoire et l'identité du Queyras. C'est un patrimoine exceptionnel, aujourd'hui encore vivant, auquel s'ajoute la via ferrata, récemment réaménagée sur le flanc du fort. Ce parcours, très prisé, contribue à attirer les visiteurs et à faire connaître le site sous d'autres angles.

J.H. : Comment décririez-vous la collaboration entre la mairie et les propriétaires du fort ?

J.-L.P. : La collaboration est excellente. Le projet de réouverture de la via ferrata a d'ailleurs été l'occasion de renforcer nos liens. Les échanges sont constants et constructifs : il y a une véritable ouverture de la part des propriétaires. Madame Veyne accueille régulièrement des jeunes, des groupes ou des représentants du parc national, ce qui participe pleinement à la valorisation du site. C'est une dynamique positive dans laquelle tout le monde trouve son compte.

J.H. : Pourquoi est-il important pour une commune de montagne comme Château-Ville-Vieille de faire vivre son patrimoine ?

J.-L.P. : Dans nos petits villages, le patrimoine est un moteur de lien et de vitalité. Le fort Queyras attire des visiteurs, fait rayonner la vallée et soutient l'économie locale. Quand la météo ne permet pas d'aller en montagne, on visite le fort : il offre une autre manière de découvrir le Queyras. Nous avons la chance d'avoir des propriétaires investis et ouverts, qui entretiennent et animent ce lieu souvent à titre gracieux. En retour, la commune fait tout pour les accompagner et faciliter leurs projets, car préserver ce patrimoine, c'est préserver une partie de notre identité collective.